



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés et *abstracts* », *Cahiers de lexicologie*, n° 102, 2013 – 1, *Unité en sciences du langage et collocations*, p. 257-265

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1259-2.p.0257](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1259-2.p.0257)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS ET ABSTRACTS

Gaston GROSS

**Unité de l'analyse linguistique.** – Cet exposé traite de la notion d'unité en sciences du langage du point de vue de l'analyse linguistique elle-même et met en évidence que la description des langues n'est pas constituée de niveaux autonomes mais comprend des faces totalement imbriquées les unes dans les autres. Syntaxe, sémantique et lexique n'ont pas d'autonomie fonctionnelle et ne peuvent donc pas être étudiés indépendamment les uns des autres. Ils contribuent par leur intégration à la constitution des emplois de prédicat. Un emploi est constitué par l'ensemble des propriétés, de toute nature, qui caractérisent un schéma d'arguments décrit à l'aide des classes d'objets et de son actualisation.

**Mots-clés :** syntaxe, sémantique, classes d'objets, emplois

**Unit of Linguistic Analysis.** – *This paper deals with the concept of unity in language science from the point of view of linguistic analysis proper and demonstrates that the description of languages is not made up of discrete levels but rather involves facets which are inextricably entwined. Syntax, semantics and the lexicon have no functional autonomy and can therefore not be studied separately one from the other. By the very nature of their integration they contribute to the usages of the predicate. A usage is made up of a set of properties of all kinds which characterize a pattern of arguments described with the help of object classes and its actualization.*

**Keywords:** syntax, semantics, object classes, use

Olivier SOUTET

**La conception génétique de la linguistique comme dépassement possible de l'opposition entre linguistique diachronique et linguistique synchronique.** – La contribution se propose de voir comment, par sa conception génétique de la linguistique, la psychomécanique articule explicitement point de vue diachronique et point de vue synchronique sans recourir au couple usuel, repris de Saussure, évolution/état de langue. La diachronie opérative, à l'œuvre dans l'instant de langage, s'appuie sur l'hypothèse du temps opératif, développée par Guillaume à partir de *Temps et verbe*.

**Mots-clés :** psychomécanique, synchronie, diachronie, Descartes, instant énonciatif

**The Genetic Conception of the Linguistics as the Possible Overtaking of the Opposition Between Synchronic and Diachronic Linguistics.** – *Gustave Guillaume's linguistic theory ("psychomécanique du langage") postulates that the temporal component is at the heart*

Cah. Lexicol. 102, 2013-1, p. 257-265

*of all the linguistic processes. That is why Guillaume did not stop repeating or, to say the least, suggesting strongly that there was a linguistics only diachronic. But if we spread the idea of diachrony to the fact that Guillaume calls "the transexpérimental moment" of the speech ("instant transexpérimental de discours"), how to conceptualize the temporality in the work in him? It is this question that tries to answer the present contribution.*

**Keywords:** Guillaume's linguistic theory, synchrony, diachrony, Descartes, speech moment

Claude MULLER

**Le prédicat, entre (méta)catégorie et fonction.** – Parmi les notions polysémiques de la linguistique contemporaine figure celle de prédicat. Son utilisation dans diverses théories varie entre plusieurs significations différentes, allant de la sémantique des choix énonciatifs à la syntaxe des relations de dépendance, lorsque le « prédicat » se construit avec des « arguments ». La double face, syntaxique et sémantique, des unités linguistiques, permet ainsi de distinguer entre des « arguments » (choix sémantiques dépendants) et des « actants » (syntagmes incluant leurs caractéristiques casuelles), mais une pareille distinction ne semble pas s'être imposée nettement pour le prédicat, malgré des tentatives dans ce sens (les « opérateurs » de la linguistique harrissienne). À côté de sa signification énonciative et en syntaxe de dépendance, le prédicat dénote aussi couramment une fonction, celle exercée notamment par le verbe conjugué, mais aussi par l'adjectif dans des langues comme le chinois, dans lesquelles l'adjectif peut construire sans verbe une proposition. Il est alors quelquefois associé à la catégorisation syntagmatique, avec une sorte d'équivalence usuelle entre « syntagme verbal » et « prédicat ».

Le vocabulaire descriptif de la linguistique utilise ainsi la notion de prédicat dans beaucoup de significations distinctes, ce qui perturbe aussi bien la description linguistique que son enseignement. La communication visera à essayer de mettre un peu d'ordre dans les utilisations de ce terme en linguistique.

**Mots-clés :** prédicat, prédication, fonction, argument, assertion, catégorie

**The Predicate: between (Meta-)Category and Function.** – *This paper examines the current uses of the term "predicate" in French linguistics. The word with its initial meaning is borrowed from classical logic. It means initially the complement of a theme in a "judgment." From that initial value, different uses merge, which are not completely independent from one another. The predicate is sometimes the name of the functional center of the sentence, sometimes also the support of the enunciative value of the utterance. The influence of mathematical logic also produced the meaning of the predicate as a relational center which binds variables -its arguments. Sometimes, the predicate is described as a purely semantic unit which can combine with others in order to produce the lexical items. We try to show that those different interpretations, which are a source of confusion in the use of the term, are based on a largely admitted concept: a predicate is basically a term or a unit which can be chosen by the speaker, and therefore can be asserted or negated.*

**Keywords:** predicate, predication, function, argument, assertion, category

André ROUSSEAU

**Les unités linguistiques simples et leur sémantique.** – Toute science cherche à isoler des unités dans son objet de recherche. La linguistique ne fait pas exception : les analyses de Martinet et de Benveniste, remontant aux années 1960, restent présentes dans les mémoires de chacun, même si elles avaient été largement précédées par celles de Karl Bühler (1934)

ou même de Gottlob Frege (1923). L'originalité du présent article est de proposer une définition de type sémantique, et non plus formel, de chacune des unités linguistiques identifiées. D'ailleurs, la sémantique appelée à définir ces unités est à chaque fois spécifique : les lexèmes relèvent de la sémantique lexicale, faisant appel aux principes des champs sémantiques et à ceux de l'analyse sémique ; les connexions, au sens de Lucien Tesnière (1959), appartiennent à la sémantique connexionnelle, fondée sur des relations hiérarchisées entre des signifiés ; les « catégories » au sens de Jean Fourquet sont l'objet de la sémantique catégorielle, distinguant des catégories nominales (définitude et nombre) et des catégories verbales (temps et mode), organisées en micro-systèmes ; les « opérateurs modaux » sont la propriété de la sémantique des jugements, séparant jugements de vérité (sur l'énonciation) et jugements de réalité (du procès), et aussi les appréciatifs ; enfin, les particules se rapportent à la sémantique phrastique, permettant de reconnaître des particules portant sur l'organisation de l'énoncé et d'autre part des particules énonciatives, notamment argumentatives.

**Mots-clés :** lexèmes, champs sémantiques, analyse sémique, connexions, « catégories » spécifiques, opérateurs modaux, jugement de vérité, jugement de réalité, appréciatifs, particules d'énoncé, particules énonciatives

**The Single Language Units and Their Semantics.** – *The objective of every science lies in the isolation of units. Linguistics is no exception. The analyses of Martinet and Benveniste, dating back to the sixties, are still in everybody's memory, even though they were largely preceded by those of Karl Bühler (1934) or Gottlob Frege (1923). The originality of this paper is to suggest that the definition of identified linguistic units should be based on semantic, and no longer formal, criteria. Besides, the kind of semantics relevant to the definition of those units is specific to each case: lexemes belong to lexical semantics, related to the theory of semantic fields and semic analysis; "connexions," as defined by Lucien Tesnière (1959), belong to connexional semantics, based on graded relations between signata; "categories," as defined by Jean Fourquet, belong to categorial semantics, distinguishing nominal (definiteness and number) and verbal (tense and mood) categories organized into micro-systems; "modal operators" belong to the category of judgments, separating truth judgments (concerning utterances) from reality judgments (concerning verbal processes) as well as appreciatives; and finally, particles are related to phrastic semantics with a distinction between those dealing with the organisation of utterances and others that are enunciative, especially argumentative.*

**Keywords:** lexemes, semantic fields, componential analysis, connections, "specific categories", modal operators, proof judgment, reality judgment, appreciatives adverbs, sentence particles, enunciative particles

Jean-René LADMIRAL

**À propos du concept d'unité dans les sciences du langage la question des unités de traduction.** – La notion d'*unité* en sciences du langage revêt deux sens très différents, qui débouchent sur deux axes de réflexion spécifiques. D'une part, la question se pose de savoir dans quelle mesure les multiples approches qui se sont développées au sein des sciences du langage constituent un ensemble ayant une unité synthétique ou « totalisante ». Ainsi définie « par en haut », l'unité des sciences du langage en appelle à une réflexion d'ordre épistémologique. Mais les unités en sciences du langage peuvent aussi être définies « par en bas », au sens où elles désignent les \*éléments\* de base qu'il revient au linguiste de découper dans le phénomène du langage. Ces unités linguistiques (UL) sont multiples et hétérogènes : elles reflètent elles-mêmes la multiplicité des approches que regroupent les

sciences du langage. Mais, parmi ces unités, il en est dont le découpage ne correspond pas tant au projet « scientifique » d'une description linguistique (UL) qu'à la finalité *pratique* spécifique de la traduction. De telles unités de traduction (UT) en appellent à une conceptualisation proprement *traductologique*, qui implique plusieurs renversements de perspective fondamentaux.

**Mots-clés :** conceptualisation traductologique, unité de traduction, éléments de base, unité synthétique

**Regarding the Concept of Unit in the Sciences of Language: The Question of Translation Units?** – *The concept of unit in the sciences of language takes on two very different senses, which lead to two specific axes of reflection. On the one hand, the question arises as to what point the multiple approaches developed within the sciences of language constitute a set having a synthetic or cumulative unity. Thus defined “from above,” the unit of the sciences of language calls for a reflection of an epistemological nature. But the units in the sciences of language can also be defined “from below,” in the sense that they refer to basic elements that are on the linguist to cut out from the phenomenon of language. These linguistic units (LU) are multiple and heterogeneous: they reflect by themselves the multiplicity of the approaches that the sciences of language gather. But, among these units, there are certain whose cutting does not correspond so much to the “scientific” project of a linguistic description (LU) but rather to the specific practical purposes of translation. Such units of translation (UT) call for a conceptualization properly traductological, that implies several fundamental inversions of perspective.*

**Keywords:** translation units, traductological conceptualization, basic elements, syntetic unity

André CLAS

**Niveaux d'analyse en traduction et en lexicologie ou peut-on déterminer des unités de traduction et de lexicologie ?** – Chaque étude scientifique ou systématique doit déterminer les unités analytiques qui peuvent illustrer la méthode ou le processus utilisé. Après une courte illustration du fait que les langues sont d'extraordinaires créations qui montrent de nombreuses variations et nuances, l'auteur montre que les analyseurs doivent étudier chaque aspect d'une analyse très compliquée et créer des niveaux analytiques et déterminer ainsi les normes et les critères. Une langue est un polysystème qui peut être traduit dans une autre langue polysystématique sans changement ou perte de sens, en d'autres mots il faut qu'il y ait équivalence entre les deux textes de la langue source et de la langue cible. Le point de départ d'une traduction est un texte qui est composé de phrases formées de mots divers dans de diverses associations possibles. Une phrase est composée de micro-unités et est par conséquent formée d'une variété d'unités de traduction ou micro-unités qui se combinent avec des micro-unités fonctionnelles et des micro-unités prosodiques. Ces micro-unités sont en fait des « traductèmes » qui ont différentes fonctions phraséologiques : des lexèmes ordinaires et des lexèmes qui sont des métaphores, des métonymies, des entités figées, des comparaisons, des collocations, des pragmatèmes et des culturèmes. Comme la traduction doit transmettre dans une autre langue un message identique au message originel, les unités de la langue source doivent être du même niveau linguistique et avoir la même valeur, la même intensité que ceux de la langue source sans nécessairement être formellement identiques.

**Mots-clés :** unité d'analyse, unité de traduction, traductème, lexème, lexème métaphorique, lexème métonymique, lexème figé, lexème comparatif, lexème collocatif, pragmatème, culturème

**Levels of Analysing in Translation and in Lexicology, or are We Able to Specify Units of Translation and of Lexicography?** – *Every scientific or systematic study has to determine analytic unities which have the capability of showing the process or proceedings used. After evoking and illustrating the fact that languages are extraordinary creations all with many variations and nuances, the author proves that analysts must therefore carefully study every aspect of a very complicated analysis to establish analytical levels and determine standards and criterions gained. A language is a poly-system which can be translated into another language poly-system without any change or loss in meaning, in other words there has to be equivalence between the two texts of the source language and the target language. The starting point for a translation is a text which is constructed with sentences formed by various words in possible various associations. A sentence is composed of micro-unities and is therefore the macro-unity constituted of composed various “unities of translation” or “micro-unities” which are combined with dialectal micro-unities and prosodic micro-unities. These micro-unities are in fact « traductemes » with different phrasal functions: plain lexemes and lexemes which are metaphors, metonyms, frozen entities, comparisons, collocations, pragmatemes, and culturems. As the translation must transmit in another language the identical message of the original, the unities of the target language must be of the same linguistic level and show the same value, the same intensity as those of the source language without being formally identical.*

**Keywords:** unit of analysing, unit of translation, traducteme, lexeme, metaphorical lexeme, metonymical lexeme, frozen lexeme, comparative lexeme, collocative lexeme, pragmateme, cultureme

Franck NEVEU

**Unité et complexité des termes de la science linguistique.** – Cet article traite de la question de l'unité en sciences du langage en abordant un point déterminant de cette science, la forme de son discours, et plus précisément sa vitrine lexicale, qu'il est convenu d'appeler sa terminologie. On envisage donc ici l'unité en distinguant terminologie et métalangage, la première régissant ou visant à régir l'unité lexicale d'un domaine, la seconde travaillant sur le terrain conceptuel et descriptif à la cohérence et à la pertinence explicative des mots qu'elle se donne dans le cadre d'une activité spécifique. On traite en outre de la question des termes complexes en linguistique, dont le développement est considérable, et qui a une incidence non négligeable sur la pertinence du principe de bonne conduite terminologique régulièrement invoqué, mais plus déclaratif qu'efficient.

**Mots-clés :** terminologie linguistique, métalangage, unité, complexité

**Unity and Complexity of Linguistic Terms.** – *This article treats the question of the unit in the sciences of language by approaching a determining point of this science, the form of its discourse, and more precisely its lexical window, that it is agreed upon to call its terminology. We thus consider here the unit by distinguishing terminology and metalanguage, the first governing or aiming at governing the lexical unit of a domain, the second working on the conceptual and descriptive ground at the coherence and the explanatory relevance of the words that it is being given within the framework of a specific activity. Moreover, we treat the question of the complex terms in linguistics, whose development is considerable, and that have a non negligible incidence on the relevance of the terminological principle of good behavior regularly called upon, but more declaratory than efficient.*

**Keywords:** linguistic terms, metalanguage, unity, complexity

Pierre LERAT

**Jus de raisin : unité terminologique ou non ?** – Une unité polylexicale n'est terminologique que si elle dénomme un stéréotype technique. Le jus de raisin industriel (et non pas maison) est quelque chose de prévisible et de normé. Pour autant, le genre prochain de *jus de raisin*, qui est *jus de fruits*, n'a pas lui-même un seul hyperonyme possible. La relation partitive est moins aléatoire, mais beaucoup de composants du jus de raisin ne sont pas spécifiques. La fabrication des jus de raisins consiste en une succession d'états de choses et d'opérations ; on peut parler d'un stéréotype opérationnel. Le technolecte en la matière est fait de stéréotypes lexicaux : dénominations terminologiques, mais aussi unités phraséologiques spécialisées. Les conséquences lexicographiques sont importantes : des étiquettes plurilingues de concepts comme entrées, des définitions partagées, des dénominations terminologiques comme sous-entrées, des informations complémentaires grâce à des citations utiles à un destinataire « semi-expert », bref un carnet de vocabulaire électronique.

**Mots-clés :** unité terminologique, concept, terme

**Is Grape Juice a Terminological Unit?** – Jus de raisin (*grape juice*) is a compound noun, a commercial juice of grape is a technical product (according with industrial norms), and the concept of “jus de raisin葡萄汁\_ zumo de uva” has different names (e.g. zumo de uva or jugo de uva) but it has the same content in the whole word (for FAO). What is this product? Not a natural one, but a processed beverage. Many hyperonyms are useful for its definition: liquid (physical object), product (commercial item), food (for FAO) ... What contains a fruit juice? Water, sugar, vitamins, trace elements ... from a chemical point of view nothing special. What is more important? The processing (pasteurisation, filtration, packing). A plurilingual specialised dictionary based on real discourses from FAO, EU and sites of producers need two levels: level of concepts (properties of things and operations), level of terms (properties of words, phrases and sentences). The first level is important for manufacturers, distributors, supermarkets and ... consumers! At the second level, the user of the dictionary may expect phrasings like “porter la valeur Brix à un niveau supérieur / increase the Brix level / elevar el nivel de grados Brix.” Yes, jus de fruits is a terminological unit, but just for experts or “semi-experts.”

**Keywords:** terminological unit, concept, term

Igor MEL'ČUK

**Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais...** – Cet article propose des définitions rigoureuses du concept d'énoncé multilexémique libre et du celui de phrasème (= énoncé multilexémique non libre). On établit trois classes majeures de phrasèmes : les locutions, phrasèmes non compositionnels (ang. *idioms*) – par ex., *mener [N] en bateau* ; les collocations, phrasèmes compositionnels mais semi-contraints – par ex., *mener des négociations* ; clichés, phrasèmes compositionnels complètement contraints – par ex., – *Ne quittez pas !* On examine et on illustre les sous-classes de phrasèmes, entre autres, une sous-classe importante de clichés – les pragmatèmes, ou clichés contraints pragmatiquement, c'est-à-dire par la situation de leur emploi (par ex., *Peinture fraîche* sur un panneau). La présentation des phrasèmes dans un dictionnaire de la langue est considérée en détail.

**Mots-clés :** phrasèmes, compositionnalité, locutions, collocations, clichés, pragmatèmes, phraséologie dans le dictionnaire

**Everything We Wanted to Know About Phrasemes, but...** – The paper proposes definitions for the notion of a free multilexemic utterance and for that of a phraseme (= a non-free

*multilexicemic utterance*). Three major classes of phrasemes are established: idioms, which are non-compositional phrasemes—e.g., *mener [N] en bateau lit.* ‘take on a boat trip’ = ‘to take for a ride’; collocations, which are compositional, but half-constrained phrasemes—e.g., *mener des négociations* ‘conduct negotiations’; clichés, which are compositional phrasemes fully constrained—e.g., – *Ne quittez pas ! lit.* ‘Don’t leave!’ = ‘Hold the line!’. Subclasses of phrasemes are examined and illustrated. An important subclass of clichés is established—pragmatemes, or pragmatically constrained clichés, that is, clichés used in particular situations (such as *Peinture fraîche lit.* ‘Fresh paint’ = ‘Wet paint’ on a sign). The presentation of phrasemes in a language dictionary is discussed at length.

**Keywords:** phrasemes, compositionality, idioms, collocations, clichés, pragmatemes, phraseology in the dictionary

Georges KLEIBER

**Constructions « olfactives » : le cas de [Dé] odeur + de + N2.** – Nous nous proposons d’étudier dans cet article la construction « olfactive » [Dé] odeur + de + N2. Nous montrerons, premièrement, comment s’opère l’identification des odeurs et expliquerons pourquoi elle s’opère ainsi. En second lieu, nous utiliserons ce type de SN « olfactif » pour tester la pertinence de la notion de construction. Nous essaierons tout particulièrement de voir si, comme le postulent les grammaires de constructions, une unité polylexicale telle que celle que représente [Dé] odeur + de + N2 constitue bien une « construction », c’est-à-dire un « tout » (syntaxique et sémantique) dont certaines propriétés (sémantiques et/ou syntaxiques) ne peuvent pas être déduites des « parties » qui la composent, mais doivent être attribuées au « tout », c’est-à-dire à la construction elle-même.

**Mots-clés :** odeurs, noms d’odeurs, grammaire des constructions, dénomination, désignation

**“Olfactory” construction in French.** – *In this article, we propose to examine the “olfactory” construction in French [Dé] odeur + de + N2 ([Det] odour + of + N2). Firstly, we will demonstrate, how the identification of odours takes place and we will explain why it takes place in this way. Secondly, we will use this type of “olfactory” NP to test the suitability of the concept of construction. We will in particular try to see whether, as grammars of constructions posit, a multi-word unit, such as that of [Dé] odeur + de + N2, actually constitutes a “construction,” i.e. a “whole” (syntactic and semantic) from which certain properties (semantic and/or syntactic) cannot be deduced from the “parts” that compose it, but must be attributed to the “whole,” i.e. to the construction itself.*

**Keywords:** odours, odours names, grammar of constructions, designation, denomination

Pierre-André BUVET

**Collocation, restriction de sélection et prédication.** – Nous étudions les collocations propres aux emplois prédicatifs et nous précisons en quoi elles se distinguent des contraintes distributionnelles. Nous prenons appui sur les prédicats d’affect et différentes sortes d’adjectifs prédicatifs pour justifier notre analyse.

**Mots-clés :** lexique, syntaxe et sémantique, emploi, prédication, contraintes distributionnelles, collocation, affect, adjectif

**Appropriate Relation and Collocation about Predicates.** – *The analysis both syntactic and semantic of the lexicon represents the predication as a language structure whose central element, the predicate, has the properties of an operator whose arguments are variables. The functional representation of propositional content is the result of that. The*



*instantiation of a predicate-argument structure in a sentence depends on its actualization. Predicative uses are instances of predicates in the sentences. Construction and distribution are fundamental properties to define a predicative use. They allow to analyze the collocations that affect predicative uses. Our study focuses on the relationship between selection, collocation and restriction involving predicative uses.*

**Keywords:** lexicon, syntax and semantics, use, predicate, selectional restrictions, collocation, affect, adjectives

Jan GOES

**Les adjectifs primaires et la collocation.** – Les adjectifs primaires sont généralement considérés comme les prototypes sémantiques de la catégorie adjectivale ; comme ils sont très fréquents et ont un sémantisme vague, l'on ne s'attendrait pas à les trouver au sein de collocations : ils peuvent en effet qualifier pratiquement tout substantif et, à première vue, il peut s'avérer difficile de trouver des expressions statistiquement pertinentes selon le schéma *adjectif + substantif / substantif + adjectif*. Lorsqu'on y regarde de plus près, l'on constate cependant que les adjectifs primaires apparaissent également dans un grand nombre de structures *adj. + N / N + adj. atypiques*. Trouvons-nous des collocations parmi celles-ci ? Une partie de la réponse à cette question dépend de la définition que l'on donne à la notion de collocation. Or, cette définition diffère selon le point de vue adopté (TAL, sémantique). Dans la première partie de cet article, nous essayerons de donner des critères statistiques, syntactiques et sémantiques pour l'identification des collocations et d'en donner une définition qui puisse être appliquée au schéma *adj. + N / N + adj.* et qui nous permette de délimiter la frontière ténue entre les collocations et les expressions figées. La seconde partie est consacrée à l'identification de collocations contenant des adjectifs primaires.

**Mots-clés :** adjectifs, adjectifs primaires, collocations, figement, théorie du prototype

**Basic Adjectives and Collocations.** – *Basic adjectives are generally considered as semantic prototypes of the adjective category. As they are very common and vague, one would not expect them to occur in collocations: they can indeed qualify almost any noun and, at first sight, it may be difficult to find statistically significant expressions following the adj. + noun / noun + adj. pattern. A closer look, however, shows that basic adjectives also occur in a lot of atypical adj. + N / N + adj. constructions; are there any collocations among them? Part of the answer depends on the definition we give to that notion. The definition of a collocation however varies with the adopted perspective (computational linguistics, semantics). In the first part of this article we try to give statistic, syntactic and semantic criteria for the identification of collocations, and to give a definition applicable to the adj. + N / N + adj. pattern that would enable us to draw the fine line between collocations and fixed expressions. The second part is devoted to the identification of collocations containing basic adjectives.*

**Keywords:** adjectives, basic adjectives, collocations, fixed expressions, prototype theory

Xavier BLANCO

**Le défigement des collocations comme recours stylistique.** – Dans cet article, nous proposons d'appliquer le formalisme des fonctions lexicales à l'analyse d'un corpus poétique de collocations « défigées ». Nous montrons que les fonctions lexicales permettent de décrire de façon très précise une grande quantité de manipulations stylistiques dont les poètes se servent dans leurs œuvres. L'étiquetage moyennant des fonctions lexicales est beaucoup

plus fin que la simple mention de certaines figures de style et recouvre une gamme plus large de phénomènes linguistiques. Cet article s'organise en quatre sections : la première, présente les fonctions adjectivales et adverbiales ; la deuxième, introduit les fonctions nominales ; la troisième, s'occupe des fonctions verbales et, finalement, la quatrième section considère les fonctions lexicales non standard. Nous avançons l'hypothèse qu'un grand corpus poétique où les manipulations stylistiques des collocations soient étiquetées en termes de fonctions lexicales peut avoir un intérêt certain aussi bien pour les études linguistiques que pour les études littéraires.

**Mots-clés :** figement, collocation, fonction lexicale, stylistique

**Unfrozenness of Collocations as a Stylistic Resource.** – *In this paper we suggest to apply the formalism of Lexical Functions to label a corpus of “unfrozen” collocations in poetry. We show that Lexical Functions allow to describe in a very precise way a wide variety of stylistic manipulations that poets use in their works. This labeling is much finer than the mere mention of some figures of speech and covers a significantly larger range of linguistic phenomena. This paper is organized in four sections. Section 1 deals with Adjectival & Adverbial Lexical Functions ; section 2 studies Nominal Lexical Functions ; section 3 considers Verbal Lexical Function and, finally, section 4 introduces Non Standard Lexical Functions. We advance the hypothesis that a large poetic corpus where the stylistic manipulation of collocations were systematically described in terms of Lexical Functions could be extremely interesting for both linguistic and literary studies.*

**Keywords:** frozenness, collocation, lexical function, stylistics

Pedro MOGORRÓN HUERTA

**Traitement des collocations dans les dictionnaires espagnols.** – Les collocations sont des expressions linguistiques polylexicales ni complètement libres ni complètement figées caractéristiques et représentatives de chaque langue qui sont responsables de nombreux problèmes de compréhension et de formulation dans toutes les langues. Malgré leur importance numérique évidente, elles n'ont cependant pas fait l'objet de nombreuses études dans la langue espagnole. L'analyse dans le cadre de cet article, du traitement donné par les dictionnaires espagnols monolingues, bilingues et phraséologiques très connus à un groupe composé par une cinquantaine de collocations usuelles tirées de travaux phraséologiques nous montre qu'en effet, la couverture collocationnelle reste très déficitaire dans l'ensemble.

**Mots-clés :** collocations, dictionnaires espagnols

**Description of Collocations in Spanish Dictionaries.** – *Collocations are linguistic expressions that are not completely fixed. They are representative of each language and are responsible for many problems of language production and comprehension. Despite their importance, they have been little studied in Spanish. The aim of this article is to analyze this kind of expressions in monolingual, bilingual and phraseological Spanish dictionaries. The results show that these resources do not properly process collocations.*

**Keywords:** collocations, spanish dictionaries